

Différences régionales dans l'utilisation du verbe impersonnel *haber* de l'espagnol :
Les Caraïbes contre l'Amérique Latine continentale

Angélica Hernández Constantin - L'Université de Western Ontario

La pluralisation du verbe impersonnel *haber* de l'espagnol est un phénomène où les locuteurs natifs de la langue utilisent des formes plurielles du verbe. Cependant, selon les normes prescriptives de la langue ce verbe impersonnel, qui peut être traduit comme 'il y a' en français, ne devrait être conjugué qu'à la troisième personne du singulier. Alors, les formes plurielles comme celle en (1) ne sont pas acceptées.

1. *Había-n* mucha-s persona-s
Il y avait-PL plusieurs-PL personne-PL

Plusieurs études sur ce phénomène dans des différentes communautés hispanophones ont noté que leur utilisation est en hausse (Diaz-Campos 2003, De Mello 1994). De plus, Claes (2014) a suggéré que ce phénomène représente un changement linguistique dans la langue où une forme personnelle du verbe surgit. Claes (2014) considère qu'on voit un changement dans la fonction du complément du verbe, de façon que l'objet direct du verbe est utilisé comme sujet pour former l'accord avec le verbe. Une autre opinion est présentée par Quintanilla-Aguilar (2009) qui considère que la pluralisation de *haber* ne représente que de la variation stable dans la langue. De plus, Pacheco Carpio et al. (2013) explique que le niveau de stigma associé avec le phénomène peut demeurer ou arrêter le progrès de ce phénomène de façon dans quelques pays.

Dans cette étude, on fait une comparaison entre l'utilisation des formes plurielles du verbe *haber* dans deux régions : Les Caraïbes et l'Amérique Latine continentale. Le but est de déterminer si les caractéristiques sociales qui conditionnent le phénomène diffèrent entre les régions et donc le phénomène représente de la variation régionale.

Pour cette analyse, on utilise sept corpus et plus de 500 données. On compare quatre villes des Caraïbes : Holguín, Cuba (Tennant et al. 2006); La Havane, Cuba (Gonzales Mafud et al. 2010); San Juan, Porto Rico (Morales et Vaquero 1990); et Caracas, Venezuela (Rosenblat et al. 1979), contre trois villes de l'Amérique Latine continentale; Bogotá, Colombie (De Fernandez et Gonzales 1986); La Paz, Bolivie (Marrone 1992); et Lima, Pérou (Caravedo 1989). En utilisant ces corpus, on recherche l'utilisation de la pluralisation de *haber* selon l'âge (jeune = 15-35; moyenne = 36-55; majeure = 56+), le niveau éducationnel (bas = sans éducation supérieure; haut = avec éducation supérieure), et le sexe des locuteurs. Cette analyse permettra de déterminer si le phénomène montre des caractéristiques de changement linguistique dans les deux régions ou si le phénomène ressemble plutôt de la variation régionale.

Quelques résultats préliminaires montrent que dans les Caraïbes et dans l'Amérique Latine continentale le niveau éducationnel est le facteur social plus significatif pour le conditionnement du phénomène. Cependant, on trouve des différences dans l'usage du phénomène entre les régions selon l'âge. Dans les Caraïbes les plus jeunes utilisent la pluralisation plus fréquemment, mais on voit une tendance opposée dans l'Amérique Latine continentale. Ces résultats peuvent suggérer que le phénomène est un exemple de variation régionale peut être dû aux différences dans le niveau de stigmatisation du phénomène dans chaque région, mais on a besoin de plus d'analyse pour confirmer cette conclusion.

Bibliographie

- Claes, Jeroen. 2014. A cognitive construction grammar approach to the pluralization of presentational haber in Puerto Rican Spanish. *Language Variation and Change*, 26(02): 219–246. doi:10.1017/S0954394514000052
- De Mello, George. (1994). Pluralización del verbo ‘haber’ impersonal en el español hablado culto. *Studia Neophilologica*, 66: 77-91.
- Díaz-Campos, Manuel. 2003. La pluralización del verbo haber en dos áreas dialectales de hispanoamérica. *Anuario de Lingüística Hispánica*, XV (XVI): 235-245.
- Jose Roberto Alexander Quintanilla-Aguilar. 2009. La (des)pluralización del verbo haber existencial en el español salvadoreño: ¿un cambio en progreso? Thèse de doctorat. The University of Florida.
- Caravedo, Rocio. 1989. El español de Lima. Materiales para el estudio del habla culta. Lima: Pontificia Universidad Católica del Perú.
- Castillo-Trelles, Carolina. 2007. La pluralización del verbo haber impersonal en el español Yucateco. Dans Jonathan Holmquist, Augusto Lorenzino et Lofti Sayahi (eds.), *Selected proceedings of the Third Workshop on Spanish Sociolinguistics*, 74–84. Somerville, MA Cascadilla Proceedings Project.
- González Mafud, Ana María., Marisela Pérez Rodríguez, Maryalis Perdomo Carmona et Gretel Gutiérrez Fuentes. 2010. Muestras del habla culta de La Habana. Editorial UH. La Habana, Cuba.
- Marrone, Nila G. 1992. El habla de la ciudad de La Paz. Edición Signo.
- Morales, Amparo et María Vaquero. 1990. El habla culta de San Juan. Materiales para su estudio. Río Piedras, Puerto Rico: Editorial de la Universidad de Puerto Rico.
- Ótalora de Fernández, Hilda., et Alonso Gónzales. 1986. El habla de la ciudad de Bogotá: Materiales para su estudio. Publicaciones del Instituto Caro y Cuervo.
- Pacheco Carpio, Carmen Rosa., Amaya Santana Delgado, Martín González Vigo. 2013. Estudio sociolingüístico sobre el empleo del haber impersonal concordado en jóvenes universitarios. *Actualizaciones en Comunicación Social*, 49–53.
- Rosenblat, Angel et Paola Bentivoglio 1979. El habla culta de Caracas. Materiales para su estudio. Caracas: Universidad Central de Venezuela/Instituto de Filología Andrés Bello.
- Tennant, Jeff, David Heap et Ana Faure. 2006. The Holguín Cuban Spanish corpus. *Communication, Hispanic Linguistic Symposium*. University of Western Ontario, London, Ontario.